

## Parabole des amours muets qui s'attendent en silence



**Il était une fois, dans une vallée bordée de chênes sacrés et de vents anciens, deux âmes. Elles s'appelaient Pascal(e) et Daniel(le). Parfois deux hommes, parfois deux femmes, parfois un homme et une femme — peu importe, car l'amour ne regarde pas les apparences, il reconnaît les cœurs. Pascal(e) bâtissait des maisons, Daniel(le) chantait aux puits. Leurs chemins se croisaient souvent, leurs regards se cherchaient, mais jamais les mots ne venaient. Car certains silences sont plus lourds qu'un désert sans pluie. Pascal(e) aimait sans parler, comme le Roi David jouant de la harpe sans nommer ses douleurs. Daniel(le) ressentait sans répondre, comme Ruth dans la bible glanant les champs en secret. Tous deux portaient en eux une tendresse immense, mais retenue par une crainte — celle de troubler le lien, de parler trop tôt, ou pas assez vrai. Un jour, un ancien du village leur dit : « L'Éternel n'a pas donné la parole pour qu'elle soit gardée sous la pierre ni sous un boisseau. Même les étoiles se disent leur lumière chaque nuit. Parle, car le silence peut être une mer où l'amour se noie. » Mais les jours passaient, et le regard entre eux devenait prière muette. Alors Daniel(le) — ou était-ce Pascal(e) — rompit le murmure en offrant une phrase, simple comme le pain du matin : « Si ton cœur sait mon nom, dis-le. Car je suis prêt(e) à écouter, à croire, à marcher vers toi. » Et l'autre répondit, la voix tremblante : « J'ai longtemps prié en silence, mais si ta main est tendue... alors je n'ai plus peur.**

**Que nos chemins soient un seul sentier. Et que mon amour ne soit plus un secret, mais une offrande. »**

**« Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler. » (Ecclésiaste 3:7) Et parfois, ce qui fut retenu trop longtemps devient un chant.**

## **Prière des âmes accordées**

Éternel,  
Toi qui parles dans le silence des racines et le murmure des cieux,  
Regarde ces deux cœurs, jeunes et ouverts, debout entre l'ombre  
et la lumière.

Ils ne demandent ni preuve ni forme, seulement un chemin, une  
écoute, un accord.

Bénis leur rencontre, comme le vent bénit les feuilles.  
Donne à leurs mots la douceur de l'eau des puits,

À leurs regards la clarté des étoiles qui se nomment sans voix.  
Que leur présence devienne offrande,

Et leur tendresse, un sanctuaire que nul ne peut profaner.  
Qu'ils marchent sans peur, les mains liées par choix et non par  
chaîne.

Que leur amour soit chant, même timide, même imparfait —  
Car Tu es le Dieu du commencement et des balbutiements.  
Et si demain les sépare ou les transforme,

Garde leur souvenir dans ton livre,  
Comme une page écrite en lumière et en vérité.  
Qu'ils se donnent cette prière en mains propres,

Jésus fera le reste. +Amen.